

CROIX DE SAINT THOMAS D'AQUIN

Vers 1900

Papier dessiné sous verre

81 x 58,5 cm

La croix dite de saint Thomas d'Aquin, appelée aussi croix angélique, remonte au VI^e siècle, époque où le texte qu'elle contient est mis en forme de croix. Au XIII^e siècle, elle est dessinée par Thomas d'Aquin sur le mur d'une cave du couvent Saint-Jacques d'Anagni, en Italie centrale, où il se réfugie durant un violent orage. La croix de saint Thomas passe désormais pour protéger de la foudre. On la trouve reproduite sur les façades ou à l'intérieur des maisons. En 1874, le pape Pie IX (1846/1878) accorde trois cents jours d'indulgence à ceux qui récitent la prière figurant sur la croix. Celle-ci est alors exposée un peu partout dans les institutions catholiques.

Le texte latin se lit en partant du centre où l'on reconnaît la lettre « C » et le mot « CRUX » répété quatre fois en tête de phrase : « Crux mihi certa

salus » vers le haut, « Crux est quam semper adoro » vers le bas, « Crux domini mecum » vers la gauche, « Crux mihi refugium » vers la droite. Ce qui se traduit en français : « Croix qui est la certitude de mon salut », « Croix que j'adore sans cesse », « Croix qui témoigne de la présence du Seigneur auprès de moi », « Croix qui est mon refuge ». La traduction poétique classique est : « O Croix, de mon salut l'espérance assurée ; Croix sainte, sois toujours de mon coeur adorée ! ; Croix du Seigneur, reste avec moi ; O Croix, mon refuge est en toi ! ».

